

Cédric Klapisch : le Paris que j'aime

CINÉMA

Paris

Comédie dramatique
de Cédric Klapisch avec
Juliette Binoche, Romain Duris,
Fabrice Luchini, Albert Dupontel,
Karin Viard. Durée : 2 h 10.

Le réalisateur dessine un portrait éclaté de la capitale à travers le destin d'une dizaine de personnages.

FABRICE Luchini est un prof d'histoire qui tombe amoureux d'une de ses étudiantes, Mélanie Laurent ; François Cluzet, son frère, est un architecte qui conçoit de nouveaux habitats ; Romain Duris, un danseur malade qui attend une transplantation cardiaque ; sa sœur, Juliette Binoche, assistante sociale, tente de l'accompagner ; Karin Viard est une boulangère raciste ; Gilles Lelouch, un poissonnier des Halles ; Albert Dupontel, un maraîcher. Puis on rencontre encore un SDF, un Camerounais clandestin ou un mannequin... Ça, c'est Paris ! selon Cédric Klapisch, qui a voulu rendre hommage à sa ville à travers une dizaine de personnages venus de tous les horizons.

« J'ai voulu dire que Paris est une ville plurielle et que tous ces personnages de races et de milieux différents font qu'elle existe. Il y a cela dans *Le Spleen de Paris* de Baudelaire... Une ville, c'est sans queue ni tête ! », précise Cédric Klapisch. Il cite aussi l'apparent désordre de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec qui restitue une sensation à travers des va-et-vient de personnages différents. Et pour en écrire le scénario, le réalisateur a alterné les descriptions individuelles et les histoires collectives. « J'avais une notion d'architecture globale qui faisait se rejoindre des caractères et des

individus différents. La détresse d'un SDF n'a rien à voir avec celle d'un prof. Pourtant, collées l'une à l'autre, elles s'enrichissent. »

Mais tous ces portraits arrachés à la réalité résultent souvent de souvenirs, d'observations : « Ainsi ma boulangère raciste m'a été inspirée par trois boulangères... Mais pas la mienne. Comme la scène où Julie Ferrier fait la brouette dans les Halles. C'était important que tout soit empreint de vérité. Même les filles de la mode qui vont s'encanailler aux Halles, c'est loin d'être invraisemblable. Il y a beaucoup de choses paradoxales dans Paris : la vie sérieuse et rangée, et, souvent la nuit, la vie folle où on peut tout se permettre. »

Les lieux que l'on visite et les êtres que l'on découvre

La ville, c'est aussi une rencontre et un paradoxe : les lieux que l'on visite et les êtres que l'on découvre. À première vue, Klapisch a privilégié ces derniers comme symboliques d'un cadre, d'un quartier : « En écrivant, j'ai tenu compte des deux et disons, même si cela paraît prétentieux, que j'ai voulu faire confiance à la poésie. Par exemple, le Paris historique et moderniste est représenté par deux frères, le prof qui raconte et l'architecte qui construit. Mais il est vrai que l'on visite plus les êtres que les quartiers. Une ville est plus faite de ses habitants que de ses lieux. On s'en rend compte quand on est à l'étranger. »

Et les habitants de Paris, ce sont les acteurs : Romain Duris, Fabrice Luchini, Juliette Binoche ou Karin Viard. Klapisch avait choisi les six principaux avant d'écrire le scénario, puis il a choisi les autres sur casting. Quant à la dramaturgie que l'on pourrait lui reprocher d'avoir diluée dans une succession de portraits, Klapisch y voit une démarche plus